

«L'avenir de l'humanité (...) est fondamentalement entre les mains des peuples, dans leur capacité à s'organiser et aussi entre vos mains (...)» - Pape François, Laudato si'

TRIMESTRIEL > 2 EUROS > SEPTEMBRE 2020

Partages

LE JOURNAL CATHOLIQUE DES LILLOIS

**DOYENNÉ
VILLE DE LILLE**
PAROISSES DE LILLE
HELLEMES
LEZENNES



**DU CONFINEMENT À LA RENTRÉE
PAROLES D'HABITANTS**

PAGE 4

Benjamin Florin,
en mission pour
une «écologie intégrale»



PAGE 7

Le doyenné Ville de Lille
regarde vers l'avenir

ÉDITO

Accepter de changer



Un événement qui survient, dans une famille ou quelque groupe social que ce soit, provoque des remises en cause.

On ne pourra pas faire comme si rien ne s'était passé. Parfois, il est nécessaire de se réinventer et de trouver de nouvelles manières de faire.

L'expérience de la pandémie mondiale nous a poussés dans nos retranchements. Comment

faire pour contrecarrer l'avance du virus, tant à l'échelle locale qu'à l'échelle mondiale? Plusieurs témoins disent, dans cette édition, comment ils ont traversé cette période. Reconnaissons-le : il n'est pas facile d'accepter des comportements qui nous limitent dans nos habitudes ou nos relations. Pourtant, il s'agit bien de se projeter vers l'avenir pour le rendre possible, en respectant celles et ceux qui sont les plus vulnérables. Faire comme avant parce qu'on a toujours fait comme ça n'est tout simplement plus possible.

Et, en Église, quelles évolutions ?

Ce qui est vrai, à l'occasion d'un événement, l'est aussi pour la vie ecclésiale. Il est bon d'avoir des repères stables pour que l'Église continue sa mission. Mais l'environnement change. La ville de Lille, elle aussi, ne cesse pas de changer. Il convient d'en prendre conscience. Nul doute qu'à l'avenir nous devons en tenir compte. Dans l'année pastorale 2020-2021 qui s'ouvre en ce mois de septembre, le doyenné Ville de Lille veut s'interroger : est-ce que nos pratiques permettent de répondre aux défis des évolutions actuelles? Des personnes seront sollicitées pour participer à cette réflexion. Ensemble, nous essaierons de trouver les voies et moyens pour que l'Église catholique à Lille réponde mieux à sa mission (*lire en page 7*).

Père Christian Berton, doyen de la ville de Lille

À propos du confinement

Entendu... du côté de Wazemmes...

Monique. «Quel sentiment de solitude et de stress de ne plus voir ni famille, ni amis. Heureusement, il y avait le téléphone, ce qui remontait un peu le moral. Alors, prions sans compter afin que tout cela ne soit qu'un mauvais souvenir.»

Gabriel. «J'ai été touché par les applaudissements de 20h. Dans le quartier, c'était très chouette, on était tous aux fenêtres des immeubles avant l'heure, comme à un rendez-vous. Un lien s'est créé. Quand on se salue, ça crée une certaine joie dans un quartier.»

Sibylle, qui a accouché de son 5^e enfant pendant le confinement. «Je me demandais comment on allait vivre les uns sur les autres. Avec les enfants, nous sommes passés à l'école de la vie : faire le ménage et découvrir le fonctionnement de l'aspirateur, cuisiner, bricoler. Les enfants ont appris plein de trucs avec leur père : connaître des outils, monter sur l'escabeau. J'avais du temps pour jouer avec les grands, du temps pour les têtées, ça a permis de créer des liens avec le petit dernier. Mais, c'était frustrant de ne pas le présenter à la famille!...»

Jean-Pierre. «En gardant mes petits-enfants, j'ai pris conscience que je n'avais pas eu la chance de connaître mes grands-pères. Cela m'a donné envie d'écrire mes mémoires, que j'ai commencés, pour eux.»

Propos recueillis par A-C Prévost

Partages

Équipe de rédaction du journal : Henri Bassez, Xavier Behaegel, Christian Berton, Clotilde Delbecque, Anne Devorest, Patrick Devorest, Jean Devigne, Évelyne Dewitte, Marc Hayet, Christiane Léonard, Thomas de La Roncière, Annick Mariet, Anne-Catherine Marilliet, Bruno Mary, Maryse Masselot, Anne Clotilde Prévost, Paulette Ruckebusch, Patrice Tiberghien, Jean-Luc Vandeputte.
Pages diocésaines : Marie Schockaert.

Édité par Bayard Service : Parc d'activité du Moulin, allée Hélène Boucher BP60090 59874 Wambrechies Cedex.

Tél. 03 20 13 36 60. Directeur de publication : Pascal Ruffenach. Secrétaire de rédaction : Eric Sitarz. Publicités : Bayard Service. Tél. 03 20 13 36 70.

Imprimerie : Léonce Deprez (Barlin, 62). Textes et photos : droits réservés.

Dépôt légal : 3^e trimestre 2020.



Date à retenir

Tous en chœur, une aventure à vivre en famille!



Le 6 juin 2021, une grande fête diocésaine clôturera le projet de «conversion missionnaire» de notre archevêque, dans la dynamique du thème de cette troisième année : «L'élan d'un peuple». Toutes les familles du diocèse ayant des enfants en âge scolaire sont invitées à y participer.

Durant l'année scolaire 2020-2021, des outils seront mis à la disposition des paroisses, groupes de catéchèse, écoles catholiques et mouvements d'enfants pour entrer dans la dynamique de ce projet et se préparer à se retrouver le 6 juin.

Nous comptons sur vous! N'hésitez pas à vous manifester pour prendre part d'une manière ou d'une autre à la préparation de ce projet enthousiasmant (prenez contact avec votre paroisse), ce sera une journée inoubliable qui restera gravée dans les cœurs!

VITE DIT

La paroisse de Fives cherche des bénévoles

Vous disposez de quelques heures ponctuellement ou plus régulièrement? Vous pouvez nous rejoindre et nous faire partager vos talents.

La paroisse de Fives est à la recherche de personnes pour accompagner le groupe de catéchèse, pour participer à l'animation des messes, pour diffuser le journal *Partages* (trois fois par an); elle recherche également un(e) comptable bénévole (enregistrement des écritures sur un logiciel spécifique; prévoir 4 à 5 heures par mois et un temps plus important en janvier/février pour la clôture de l'exercice), une ou deux personnes pour gérer les espaces verts de la paroisse; les amateurs(trices) du bricolage, tous corps de métier du bâtiment, seront également les bienvenus. N'hésitez pas à vous faire connaître.

Vous pouvez vous adresser à Noëlle Dehon - Tél. : 07 87 77 60 13.

Nouvelle formule

Le guide Catholiques à Lille vient de sortir



Outre toutes les informations et contacts concernant chacune des neuf paroisses qui composent le doyenné de Lille, les lieux où se rendre pour préparer un mariage, un baptême ou être accompagné lors d'un deuil, vous y trouverez une foule d'idées et d'initiatives pour vous mettre ou remettre sur le chemin de la foi. Le guide vous renseignera également sur tous les mouvements, services et associations qui n'attendent que vous pour agir concrètement sur les terrains de la solidarité et de la fraternité.

Vous pouvez vous procurer le guide dans chacune des paroisses du doyenné de Lille (voir page 15); ainsi que sur le site www.paroissesdelille.com

Ensemble scolaire La Salle Lille
lasallelille.com

ÉCOLE Maternelle et Primaire
COLLÈGE - Classes bilingues, Classes Utis
LYCÉES
GENERAL - 2NDE, BAC ES et S (23 = Économique et Social, S = Scientifique)
TECHNOLOGIQUE - BAC STMG (Sciences et Technologies du Management et de la Gestion)
PROFESSIONNEL - BAC PRO GA (gestion Administrative), COMMERCE, VENTE

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
BTS CG - Comptabilité et Gestion
BTS MUC - Management des Unités Commerciales
BTS NRC - Négociation et Relation Client
BACHELOR COVENTRY (Bacc+3 en langue anglaise) - Diplôme délivré par l'université de Coventry
Bachelors : Global Business, Global Marketing, International Tourism and Hospitality Management
BACHELOR CHARGÉ DE CLIENTÈLE ASSURANCE & BANQUE (Bacc+3)
DCG - Diplôme de Comptabilité et de Gestion (Bacc+2)
DSCG - Diplôme Supérieur de Comptabilité et de Gestion (Bacc+3)
CPGE - Classes Préparatoires aux Grandes Écoles Scientifiques - associées HEI

ÉCOLE - 135 rue des Stations Lille Tél. 03 20 83 08 08
COLLÈGE - 18 rue St Jean-Baptiste De La Salle Lille Tél. 03 20 17 18 00
LYCÉES et POST BAC - 2 rue Jean Levasseur Lille Tél. 03 20 17 18 00
contact@lasallelille.com

Centre Scolaire Saint-Paul

CENTRE SCOLAIRE
Saint Paul
www.saintpaul-lille.fr

ÉCOLE - COLLÈGE - LYCÉE
CLASSES PRÉPARATOIRES COMMERCIALES

25bis, rue Colbert - 59000 LILLE
03 20 57 32 92
E-mail : secretariat-lycee@saintpaul-lille.fr

artisanat monastique

Parvis Notre Dame de la Treille
Place Gilleson 59000 LILLE (Parking du peuple Belge)
Tél. 03 20 55 22 19
ouvert tous les jours de 9h30 à 18h30 sauf dimanches et lundis matins

Articles religieux - Cadeau de naissance : tricotés-jouets
Cotèges de Mariage - l'Enfant de 0 à 10 ans
Articles Maison : Broderies - Vaisselle - Coussins - Sacs - Cuir
Lingerie - Parfumerie - Chocolats fins - Confitures - Miel - tisanes - Epicerie Fine

www.artisanat-monastique-lille.com

Merci à nos annonceurs

MARBRERIE S.A. BERNARD & ERIC LESAFFRE

Art Funéraire

6 & 24, chaussée de Warneton
7780 CONINES - BELGIQUE
Tél. 00 32 56 55 52 25
Fax 00 32 56 55 60 74
TVA FR 88 390 165 973
N° entrepreneur 441675444081901
contact@marbrerielesaffre.com

CAVEAUX - MONUMENTS
PIERRES - GRANITS
MARBRES

L'Église locale se met au vert !

Faisons connaissance d'une personne et d'un lieu : Benjamin Florin, engagé au nom de Laudato si' – appel du pape à une «écologie intégrale» –, et la Maison de l'apostolat des laïcs (Mal), sise rue de la Monnaie à Lille, partie prenante de l'opération labellisée «Église verte».

«Je travaille au sein de la Maison de l'apostolat des laïcs (Mal), pour le diocèse de Lille, comme animateur en pastorale, chargé de mission par l'évêque, Mgr Laurent Ulrich. En septembre 2020, une nouvelle mission m'est confiée : développer l'écologie intégrale», explique Benjamin Florin. Celle-ci coïncide avec le 5^e anniversaire de la sortie de l'encyclique Laudato si', du pape François, qui entend dédier l'année 2020-2021 et les suivantes à un des thèmes universels de l'Église : l'amour et le respect de la Création. La mission se définit par une action de sensibilisation et d'information auprès des communautés chrétiennes (paroisses, écoles, mouvements) afin de favoriser la transition écologique.

La Mal est à l'origine de journées sur la transition écologique, comme il y en a eu à Roubaix et au Centre spirituel du Hautmont. La

prochaine est prévue au mont des Cats, le 4 octobre. Elle veut apporter un soutien à la mise en place d'actions environnementales, au niveau structurel des bâtiments, par exemple. Elle cherche à mettre en lien les savoirs, à faire connaître ce qui s'est fait ailleurs, à partager les bonnes idées. «Je partage cette mission avec une équipe diocésaine, complète Benjamin Florin, constituée de deux salariés, Brigitte Freyss et moi, deux prêtres, Patrick Simonnin et Régis Devaux, un diacre, Vincent Duquennoy, et deux bénévoles, Anne-Sophie Hourdeaux et Paulo-Serge Lopes.»

Plus qu'un lieu, un carrefour

La Mal regroupe des bureaux de salariés de services du diocèse, des lieux pour les réunions des mouvements chrétiens et une

résidence de prêtres âgés et quelques religieuses. «Ici, donc trois types de personnes se rencontrent : celles qui y travaillent, celles qui y passent et celles qui y vivent.» C'est dans ce lieu de vie qu'une démarche pour obtenir le label Église verte* est entamée depuis deux ans, portée par une équipe sur place dont fait partie Benjamin. «C'est un processus qui ne reste pas sur un acquis, il est toujours en progrès.»

Recyclage, isolation, circuits courts...

Les dernières actions concrètes mises en place ? «Le recyclage du papier par une société de réinsertion, Elise; l'isolation des bâtiments dans la résidence; l'incitation à réduire le chauffage, la consommation en éclairages. Et nous avons des projets : inviter un intervenant extérieur, pour nous sensibiliser davantage et nous expliquer comment réduire l'empreinte énergétique; installer des dispositifs pour garer les vélos; réduire les déchets; fournir des repas avec des produits locaux et bios.»

La mission «écologie intégrale» permet à Benjamin Florin de concilier dans la joie les deux piliers de son engagement de chrétien : le premier, sa conversion dans la foi à l'âge de 16 ans, le second, sa conversion à l'écologie avec l'encyclique Laudato si'. «J'ai fait le lien entre ce que je vivais au niveau de l'écologie et ce que je vivais au niveau de ma foi; pour moi, c'est très cohérent.»

Anne-Clotilde Prévost

Pour en savoir plus

www.egliseverte.org

Comment obtenir ce label? Après avoir constitué un groupe au sein d'une communauté chrétienne, paroisse ou autre, il suffit d'aller consulter le site Église Verte et de lire les indications : répondre aux préalables, faire l'écodiagnostic et mettre en route une première action parmi toutes celles possibles...

La Mal

39, rue de la Monnaie à Lille, 03 20 14 53 40
codlilleaccueil@nordnet.fr

À Moulins, aussi, Église, rime avec écologie

Benoît Ente a comme objectif de faire adhérer la «maison du 60» au label Église verte. Son rêve? Aboutir à la création d'un jardin.

Sensibilisé depuis l'enfance au respect de la nature, interpellé plus tard par le consumérisme et la publicité, Benoît Ente, dominicain, est à l'initiative de démarches écologiques au sein de la maison du 60, lieu d'accueil et de prière, dépendant du couvent des Dominicains de Lille, où vivent quatre frères. «Dans la fraternité, nous avons choisi un fournisseur en électricité 100% renouvelable et locale, explique-t-il. Nous avons une seule voiture et nous déplaçons en transports en commun et à vélo dont un électrique. Nous sommes attentifs à l'impact sur l'environnement dans le choix des achats de produits alimentaires et matériels et adhérons à une Amap. Pendant le confinement, nous avons pris un temps de formation et de réflexion sur l'écologie. Nous évoquons régulièrement le sujet de l'écologie dans nos homélies du mercredi. En projet, nous voulons trier et réduire encore davantage les déchets et recueillir l'eau de pluie et étendre notre réflexion sur le monde de la consommation.»

Une centaine de personnes participent librement aux activités proposées au 60 : une session de formation à Condette avec des ateliers de cuisine plus saine (produits

bio ou locaux) et de tri des ordures; des journées de jardinage au centre spirituel du Hautmont; un atelier de randonnées pour reprendre contact avec la nature; des sessions «jeûne, prière et randonnée» pour modifier son comportement avec la nature; des journées sur le thème du respect de la Création à l'atelier «monde et foi». Etc.

Un projet fédérateur

«La parution de Laudato si' est l'occasion de donner de la visibilité, de pouvoir en parler plus facilement. Son point fort spécifique, c'est de faire le lien avec l'aspect social. L'écologie est un projet fédérateur pour les pauvres, on ne peut pas dire qu'elle ne leur est pas accessible.»

A.-C. Prévost

Maison du 60

60 rue de Condé, Lille-Moulins,
03 62 92 17 41
(Facebook et site au même nom).
Messe, chaque mercredi, à 19h.



«J'ai fait le lien entre ce que je vivais au niveau de l'écologie et ce que je vivais au niveau de ma foi.»



Ecole Ensemble scolaire Thérèse d'Avila Collège Lycée
Privé catholique européen à vocation internationale

124, bd Vauban - Lille
www.theresedavila.eu
03.28.36.57.57

Notre Dame de la Paix Lille
100 ans en 2018, toujours jeune !
1/2 Pension - Externat

ÉCOLE
De la Maternelle au CM2 :
11, place aux Bénévoles - Tél. 03 20 55 35 90

COLLÈGE 6^e - 3^e :
11, place aux Bénévoles - Tél. 03 20 55 35 90

4^e - 3^e et SEGPA :
14, place du Convent - Tél. 03 20 55 16 56

LV1 : anglais - LV2 : allemand, espagnol - langues anciennes - latin
Langues et cultures européennes à partir de la 5^e

OPCÈS
14, place du Convent - Tél. 03 20 55 16 56
Bac Général (dont L. Spéc. arts plastiques)
LV1 : all., angl., esp. - LV2 : all., angl., esp. - 6^e - 5^e - langues
Options : latin, arts plastiques, EPS, euro anglais, euro espagnol
CPGE
Génie et Sciences Sociales (Bac S, ES, L spécialité mathématiques)
Lettres (Bac L) - Bac général
Début de la 3^e - Ecoles Normales Supérieures - Sciences Po - Ecoles de Commerce - Ecoles de Traduction - Ecoles de Journalisme - Universités...

Favorisez le commerce local

En quête de vie fraternelle, convivialité et prière ?

Dans le Vieux-Lille, la maison Saint-André s'ouvre aux jeunes, étudiant(e)s, chercheurs(seuses) de sens. Le père Charles Marie nous en a dit plus sur le projet de rentrée.

Que recouvre exactement l'appellation «maison Saint-André» ?

Père Charles Marie. Géographiquement, il s'agit d'un ensemble de deux maisons. L'une est située au 123 rue Royale, juste à côté de l'église Saint-André; c'est l'ancien presbytère, ce bâtiment a accueilli la communauté des carmes de Lille, avant qu'elle ne déménage à Paris. L'autre est située au 61 rue Princesse; elle a brièvement abrité le séminaire de Lille. Pastorale, il s'agit d'un outil d'évangélisation à fort potentiel, idéalement situé au cœur du Vieux-Lille.

En quoi la maison Saint-André détient-elle un potentiel d'évangélisation, selon vous ?

À mon retour de Rome, l'an dernier, je portais le désir d'habiter en communauté de vie avec d'autres prêtres. Avec l'accord de notre père évêque, j'ai eu la chance de pouvoir emménager dans ce lieu avec deux autres prêtres et un séminariste. Cette vie à plusieurs nous fait du bien. On essaye de s'écouter, de partager nos joies et nos soucis de mission, cela nous aide à être fidèles aux temps d'office. Ce trésor caché, nous ne voulons pas le garder pour nous-mêmes, car la maison est grande et le père évêque nous a confié la mission de la faire vivre.

Quel projet de rentrée envisagez-vous ?

La quête de sens ne manque pas, aujourd'hui. Beaucoup de jeunes ont un désir d'absolu, de don d'eux-mêmes. Le risque serait que tout cela soit étouffé par les soucis de la vie, la solitude, l'absence de soutien fraternel, de convivialité et de prière commune.

Notre projet est de proposer une vie communautaire à des jeunes en recherche, baptisés ou non. Leur recherche peut être, tout simplement, de trouver un sens à leur vie; elle peut aussi s'exprimer de manière plus précise : trouver un moyen d'être saints ou saintes à la suite du Christ.

Cela correspond à ce que nous souhaitons inscrire en lettres d'or sur le fronton spiri-



De vive foi

Inspirés par ce beau projet, nous vous proposons quelques versets du psaume 133.

« Oh qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble, c'est comme l'huile précieuse qui, répandue sur la tête descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, c'est comme la rosée de l'Hermon qui descend sur les montagnes de Sion, car c'est là que l'Éternel envoie la bénédiction, la vie pour l'éternité. »



tuel de la maison Saint-André : « Recherche de sens – désir de sainteté ».

Comment cela se traduira, concrètement ?

Dès la rentrée de septembre, nous ouvrons nos portes à dix jeunes : cinq garçons et cinq filles. Les garçons habiteront rue Princesse, les filles rue Royale. On n'a pas vocation à gérer des colocations d'étudiants : le but n'est donc pas de rentabiliser les murs. Il ne s'agit pas non plus d'un foyer : il n'y aura pas de chartes d'engagements, avec horaires à respecter, etc., la priorité des étudiants reste leurs études. Mais le but n'est pas non plus d'habiter les uns à côté des autres. Le but est de s'essayer à la vie fraternelle, à ce quelque chose de la vie familiale toute simple où on se fait confiance, on se respecte avec trois axes : vie fraternelle, convivialité, prière.

Il n'y aura donc pas de programme fixe, mais quelques propositions, comme : participer à un repas tous ensemble permettant d'aborder des échanges de fond, participer à un brunch auberge espagnole, le dimanche, pour que l'après-messe ne soit pas vécue seul, préparer ensemble le week-end annuel proposé aux collégiens.

Propos recueillis par Thomas De La Roncière

Le doyenné Ville de Lille regarde vers l'avenir

Comment harmoniser les nombreuses initiatives, signes de vitalité ? Comment va évoluer la mission de l'Église catholique à Lille dans les années à venir ?

La vie d'un doyenné ne se résume pas à la somme de ce qui se vit dans chacune des neuf paroisses. Il est vrai qu'elles forment un bon maillage du territoire. Mais cela ne donne pas une vision exacte de la vie des chrétiens qui font partie du doyenné. Il faut compter avec les aumôneries scolaires et hospitalières, nombreuses à Lille. Les mouvements entrent aussi dans le paysage. On connaît les scouts, nombreux sur Lille et bien visibles, mais il y en a bien d'autres, plus discrets. Tous essaient de proposer à leurs membres une réflexion et un engagement inspirés par l'Évangile. À côté de cela, les tiers lieux, comme la Cité de l'Évangile, le comptoir de Cana ou l'accueil Marthe et Marie offrent une autre présence d'Église pour tous les publics.

Des réunions régulières permettent aux personnes impliquées de faire le point sur

leurs activités, que ce soit dans les mouvements, les aumôneries. Cela vaut aussi pour les prêtres, les diacres, les équipes d'animation paroissiale. Depuis un an, d'autres rencontres ont eu lieu : les chefs d'établissement du 1^{er} degré avec les curés de paroisse, les Laïcs en mission ecclésiale (Leme), les équipes de préparation des funérailles et les équipes de préparation au mariage, ces deux dernières pour des temps de formation. D'autres, prévues, empêchées par le confinement, sont reportées à l'automne prochain.

« Joyeux et créatifs »

À travers ces rencontres, il s'agit d'abord de se connaître. Mais des questions se posent : comment harmoniser les nombreuses initiatives lilloises ? Comment la mission de l'Église catholique va-t-elle évoluer ? Avec quelles personnes ? Peut-

être faudra-t-il innover pour répondre à de nouveaux besoins. Il est nécessaire d'envisager une autre question : que faudra-t-il ne pas prolonger parce que c'est devenu obsolète ?

Ces observations reprennent celles que notre évêque, le père Ulrich, a posées, en mars dernier, en fin de sa lettre pastorale « Serviteurs joyeux et créatifs de la mission de l'Église ». Elles formeront la trame de la démarche que le doyenné va entreprendre dans l'année pastorale 2020-2021. Plusieurs assemblées réuniront des personnes venues d'horizons différents. Au final il s'agira de déterminer le projet pastoral du doyenné pour les années à venir. Tâche difficile s'il en est, mais absolument nécessaire pour que la mission continue à Lille.

Christian Berton

à savoir

Des équipes au service du doyenné

Bien des personnes animent le doyenné Ville de Lille : les laïcs en mission ecclésiale (Leme), les diacres et les prêtres, sans compter les bénévoles. Il est bon de noter ici trois instances particulières.

► **Le conseil économique.** Il promeut la solidarité entre les paroisses et les mouvements. Il est missionné par l'évêché pour suivre les chantiers immobiliers, notamment dans les différentes paroisses.

► **Le conseil de solidarité œcuménique.** Il regroupe plusieurs associations qui œuvrent dans la ville de Lille. Avec elles, il identifie les besoins des personnes et voit comment y répondre. Il organise la rencontre du 25 décembre, « Noël en solidarité » ou d'autres événements ponctuels.

► **L'équipe de doyenné.** Autour d'un modérateur et du doyen, elle a un rôle fédérateur. Elle prend le pouls de ce qui se vit ici ou là et donne des orientations pour harmoniser la mission de l'Église à Lille. Elle se compose de sept personnes représentant diverses formes d'engagement ecclésial. Les mandats étant de 4 ans, elle se renouvelle régulièrement. À l'avenir, elle aura besoin d'être équilibrée avec une meilleure représentation des laïcs et la parité hommes-femmes.

L'équipe de doyenné



L'équipe de doyenné, de gauche à droite : Gilles Castan, père Eric Mahieu, Marie Haar, Clotilde Delbecque, Eric Joly, père Christian Berton.



Maxence :
« Regardons les choses avec notre cœur, il nous hurle de croire en la beauté du "oui". »

VOCATION

Ils ont osé donner leur vie

Matthieu Declerck et Maxence Dubois, fraîchement ordonnés prêtres pour le diocèse de Lille, ont accepté de témoigner avec authenticité de leur appel et du sens du célibat.

Comment décide-t-on un jour de devenir prêtre ?

Matthieu. Pour moi, c'est à l'âge de 14 ans. Le curé de ma paroisse m'a demandé si j'avais un jour pensé à être prêtre. Je lui ai d'abord répondu « non », alors que Dieu m'appelait déjà, mais je ne me sentais pas encore prêt. C'est le Jeudi saint, plus particulièrement lors de la célébration de la Cène qui fait mémoire du dernier repas de Jésus avec ses disciples, que j'ai enfin répondu « oui » à son appel.

Maxence. La préparation et le sacrement de confirmation en 2013, lors du centenaire du diocèse, m'ont beaucoup éclairé ; ça m'a ouvert une porte sur la beauté du rôle du prêtre. Je dois beaucoup à la figure d'un prêtre, diacre à l'époque, à son visage heureux et joyeux pour servir et donner sa vie

au Christ. J'ai compris à cet instant qu'en disant « oui », Dieu m'appelait à être heureux.

Pourquoi les prêtres doivent-ils rester célibataires ?

Matthieu. Le célibat, à mes yeux, prend le sens d'un don absolu, à la fois à Dieu et aux hommes. Il m'engage, moi, Matthieu, à prendre conscience de combien Dieu peut combler la vie de ceux qui s'abandonnent à lui.

Maxence. C'est un choix que j'ai posé en répondant à l'appel de Dieu. Je l'ai fait librement et en pleine conscience, après plusieurs années de réflexion. Le célibat demande – tout comme le mariage et la vie familiale – certaines exigences, mais surtout un cadre pour bien le vivre.

Peut-on encore, aujourd'hui, faire un choix pour toute sa vie ?

Matthieu. Oui, je le pense sincèrement. À plusieurs conditions. Tout d'abord, ne pas se faire trop d'illusions, ni idéaliser ce choix, bien prendre en compte tout ce qu'il implique sur la durée et prendre le temps de la réflexion. Le monde de l'instantané dans lequel nous vivons nous pousse à changer d'avis ou de position en nous faisant croire que cela n'engendre aucune conséquence pour nous-mêmes et pour les autres. Or, c'est par les petits choix posés au quotidien depuis l'enfance que se construit notre capacité à faire un choix qui engagera notre vie entière. Chacun de nous est appelé à donner sa vie au service d'un bien plus grand que lui-même. Une vie donnée est toujours une vie féconde. Et

lorsque l'on arrive pleinement à se donner à une tâche, à une mission, à un but précis, nous en ressentons toujours une joie très intense.

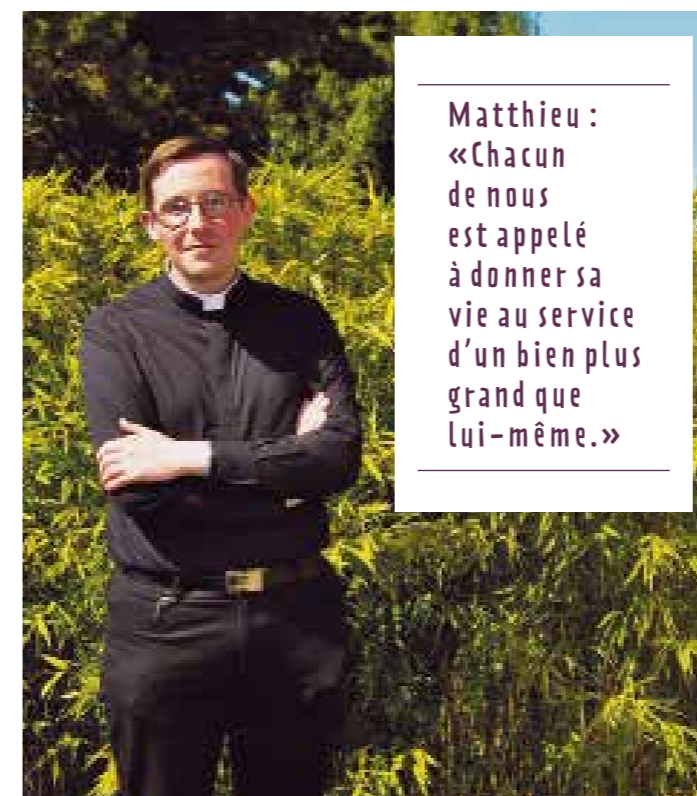
Maxence. Je refuse une société dans laquelle nos choix seraient limités au temps et au désir. Je préfère suivre un modèle qui promeut l'engagement, la fidélité, la durabilité, mais aussi et surtout croire en la joie qui en découle. Regardons les choses avec notre cœur, il nous hurle de croire en la beauté du « oui ». Certes, l'engagement entraîne des exigences, mais celles-ci ne doivent pas cacher tout le bonheur qu'il y a à être fidèle tout au long d'une vie à un état de vie. Le pape François l'a souvent rappelé à l'égard des prêtres : on est prêtre pour l'éternité et pas seulement pour dix ou quinze ans.

Tout sacrifier pour devenir prêtre est-il raisonnable ?

Matthieu. « Car la sagesse de ce monde est folie devant Dieu » [saint Paul apôtre, 1^{re} lettre aux Corinthiens, 3,19]. Puisqu'aux yeux des hommes le choix d'être prêtre semble être une folie, cela me confirme que le Seigneur m'a guidé dans cette voie !

Maxence. En choisissant de devenir prêtre, je ne vois pas cela comme un sacrifice, mais comme une joie. Je reprends le titre d'un ouvrage du père George Augustin, *Appelés à la joie*, pour qualifier l'état dans lequel je me trouve depuis mon ordination. On a l'habitude de dire que le prêtre est un homme qui se laisse manger par les autres, mais encore faut-il qu'il ait du goût pour éviter l'indigestion... C'est une joie pour moi d'être au service du Seigneur à travers les gens auxquels je suis envoyé. Cela peut paraître fou aux yeux du monde dans lequel nous vivons, mais raisonnable et réaliste aux yeux de Dieu qui me fait confiance.

Propos recueillis par Catherine Tourret



Matthieu :
« Chacun de nous est appelé à donner sa vie au service d'un bien plus grand que lui-même. »

MGR LAURENT ULRICH, ARCHEVÊQUE DE LILLE

Comment Dieu appelle-t-il ?

Chacun peut faire de sa vie une réponse à un appel vivant. Dieu prend chacun comme il est et lui fait signe, à travers les événements de sa vie, les rencontres et ses propres capacités qui lui révèlent comment il pourra servir au mieux !



(...) Il n'y aura de vocations spécifiques nouvelles (prêtres, diacres, religieuses et religieux, consacrés, laïcs en mission ecclésiale) qu'à la condition que chacun accepte que sa vie de baptisé soit mise au service de l'annonce de la Bonne Nouvelle à tous : « Tu es aimé de Dieu, il te montre un chemin de vie, il désire te rencontrer. » Les vocations spécifiques, celle de prêtre en particulier, sont faites pour discerner, encourager, soutenir, faire croître toutes les vocations chrétiennes dans l'Église, au service de cette annonce de la Bonne Nouvelle à tous.

Extraits de la lettre pastorale « Serviteurs joyeux et créatifs de la mission de l'Église », mars 2020

À retrouver sur le site internet du diocèse de Lille

- Prière pour les vocations
- Portraits des trois nouveaux prêtres
- Lettre de Mgr Laurent Ulrich, « Serviteurs joyeux et créatifs de la mission de l'Église »



Service des vocations

Vous vous posez des questions sur la vocation ? Vous souhaitez mieux comprendre ce qu'est la vie consacrée ? Service des vocations du diocèse de Lille : vocationslille@gmail.com - 06 30 01 32 32

AGENDA

Sous réserve de modifications en fonction de l'évolution de la situation sanitaire.



» **Écologie** : 5^e anniversaire de Laudato si'. Saison de la création : du 1^{er} septembre au 4 octobre. Infos sur lille.catholique.fr

» **Treille en fête** : 3 et 4 octobre à la cathédrale Notre-Dame de la Treille. Rendez-vous pour la 4^e édition de ce festival de musique autour de groupes locaux et de Natasha St-Pier.

» **Taizé Toussaint 2020** : du 26 au 30 octobre, pèlerinage pour les lycéens du diocèse de Lille. « Toujours en route, jamais déracinés. » Toutes les infos sur christonlille.com

» **Sundays** : mercredi 11 novembre. Rassemblement des étudiants. Toutes les infos sur christonlille.com

RETROUVEZ TOUTE L'ACTUALITÉ ET L'AGENDA COMPLET DU DIOCÈSE SUR : WWW.LILLE.CATHOLIQUE.FR

Du confinement à la rentrée : paroles d'habitants

MICRO PAROLES

Par téléphone... distanciation oblige!

«La grande nouveauté, cela a été l'apprentissage des courses par Internet! Et je suis heureux d'y être arrivé avec l'aide de mes enfants!»

François, jeune arrière-grand-père

«Nous devions initialement nous marier le 25 juillet; après de nombreuses réflexions, nous avons décidé de maintenir le mariage civil et religieux à la date du 25 juillet, en petit comité. Mais comme il nous était important de rassembler l'ensemble de nos invités, nous avons décidé de réunir tout le monde en juillet 2022, afin de procéder à un renouvellement de nos vœux de mariage, soutenus dans cette décision par notre prêtre accompagnateur.» **Marie et Sylvain**

«Je me suis sentie plus fragile que je ne le croyais, mais j'ai découvert combien mes voisins étaient gentils et disposés à m'aider et cela m'a réconfortée.» **Janine**

«Je me suis beaucoup renseignée sur "comment bien s'alimenter?". Depuis, je garde les bonnes habitudes que j'ai prises, consciente qu'une alimentation saine nous permet d'avoir un corps qui se défend mieux contre les attaques virales.» **Françoise**

«Ce fut sportif! Entre télétravail, école à la maison pour les jumelles en maternelle, gestion des trois filles et tâches ménagères... il y avait de quoi faire. Mais on s'est rapidement organisés avec un timing à respecter chaque jour, et cela nous a sauvés! Aujourd'hui, on garde la soirée jeu hebdomadaire, on quitte la maison à cinq tous ensemble le matin et les filles ont une autre relation avec leur papa. Daphné lui a explicitement demandé de l'accompagner chez l'orthophoniste, chaque semaine!» **Vanessa**

«Ce fut comme dans la *Belle au bois dormant*: pour tout le monde, le temps s'est arrêté. Et le déconfinement, je l'ai vécu comme un réveil chiffonné; j'ai encore les traces des draps sur le visage, mais je reprends le chemin d'une vie organisée, rythmée avec la volonté de garder le contrôle de mon "temps", de ne plus me laisser emballer.» **Marie, maman de trois ados**

Propos recueillis par C. Delbecq

«Parce que nous sommes frères et sœurs»

Nassim Hamida est intarissable quand on lui demande comment il a vécu la solidarité pendant le confinement, lui qui, avec son ami Nadir, fondateur de l'association La Ruche, et une bande d'amis ont préparé et apporté des colis alimentaires à un foyer de femmes africaines à Wazemmes.



«Donner de son temps, c'est difficile aujourd'hui : on est pris par tellement de choses! Mais j'ai été frappé de voir que cette épidémie a réveillé en nous le meilleur de nous-mêmes : l'humain dans l'ouverture à l'autre, sans distinction de religion ou de couleur de peau. Je pense à ce chef d'entreprise qui préparait des colis, simplement, humblement, comme tout le monde... Je pense à Hamza et son copain, deux jeunes qui ont créé un réseau d'amis pour distribuer des boîtes repas à des personnes sans logis. Et pour préparer ces repas, ils ont mis en route des mamans du quartier!

Je pense à des associations comme L'île de la solidarité, Hasene et Human Appeal qui ont collaboré pour rendre le ramadan confiné plus vivable, entre autres pour des étudiants en galère. Ou bien le centre social Lazare Garreau : ils ont mis en place une logistique pour une distribution de colis par Human Appeal. Ou des choses simples comme imprimer ces fameuses attestations de sortie avec des dessins pour illustrer les différents cas autorisés – bien utiles pour ceux qui ne savent pas lire!... Je pense à ma famille : ma mère voulait faire une sadaqa – une offrande pour remercier Dieu; son don a tout de suite trouvé à qui al-

ler!... Et mes enfants : quand je leur ai expliqué que j'allais prendre un de leurs ballons pour le donner, de leur part, à des enfants sans jouets, ils ont été tout contents et fiers de participer.

Sans oublier cette personne qui refusait un colis : "Pour le moment, j'ai ce qu'il faut; donnez-le à quelqu'un qui en a plus besoin."

L'humain au centre!

Je regrette presque que nous soyons sortis du confinement! Ces bonnes dispositions n'ont pas eu le temps de s'enraciner! On voudrait pouvoir changer de modèle et mettre en place une société où l'humain soit vraiment au centre. Prendre soin de l'autre, refuser le gaspillage, mettre un peu d'équilibre dans notre monde : on ne fait pas ça pour être quelqu'un de bien, on fait ça seulement pour être juste et rendre à chacun ce dont il a besoin pour vivre. On fait ça aussi pour plaire à Celui qui nous a créés et qui nous a voulus comme des frères et des sœurs.»

Propos recueillis par Marc Hayet

GÉNÉRATION CONFINÉE

Julie : «Une préparation au baptême éclairée par mon grand-père»

«J'étais encore en stage de fin d'études d'éducatrice spécialisée lorsque tout s'est arrêté le 16 mars. Entre-temps, mon grand-père paternel, âgé de 87 ans, a fait une mauvaise chute. Il ne pouvait pas conduire ni se débrouiller seul. J'ai donc bravé le confinement pour le retrouver à Saint-Omer. Nous sommes restés ensemble pendant un mois et j'ai appris à mieux le connaître. Je voyais mon grand-père, à la foi inébranlable, prier et lire la Bible. J'avais du temps pour parler avec lui, lire les Évangiles et réfléchir. C'est la seule personne de la famille avec qui je peux vraiment parler de ma foi. Il me comprend. Il est très content que je demande le baptême, car ses enfants ne sont pas vraiment croyants. Quand j'ai lu les premiers passages de la Bible à 16 ans, la Parole de Dieu s'est mise à résonner en moi



Julie et son grand-père.

et j'ai compris que là se trouvait ce que je cherchais. Mais avec le temps, j'ai évolué, la flamme brillait parfois un peu moins, j'étais prise dans le quotidien et je laissais un peu de côté mon chemin spirituel. Avec l'expérience du confinement et la présence bienveillante de mon grand-père, j'ai retrouvé les sensations du début. La flamme s'est ravivée. Je n'aurai peut-être plus le temps dans ma vie de vivre cela. Avant le confinement, j'attendais avec plaisir mon baptême à la veillée de Pâques, comme les autres adultes... Finalement, la célébration a été repoussée au 7 juillet, mais mon baptême a pris davantage de sens.»

Paroles recueillies par A. et P. Devorest



46 jours... et 9 969 sur-blouses plus tard

Durant le confinement, Le Souffle du Nord, association née à Lille et située à Marcq-en-Barœul, a créé un atelier de confection de masques et de sur-blouses afin d'en fournir à la Région ou encore au CHU. Bénévole parmi d'autres, Catherine Jausseme, raconte.

«J'ai été contactée par une amie pour rejoindre un atelier. J'y suis allée avec ma machine à coudre. On nous donnait des patrons, il ne restait qu'à couper et assembler. Ensuite, il y avait des équipes plus spécialisées dans chaque étape. Chaque jour, le responsable bénévole de l'atelier, Hervé Protais, faisait un retour sur le travail accompli. L'atelier a fonctionné pendant quarante-six jours, samedis et dimanches compris, et a fabriqué 9 969 blouses. Le record battu a été de 750 blouses dans une journée pour le CHR de Lille.»

La motivation de Catherine? «L'envie de participer à un effort commun, de se mobiliser pour une vraie solidarité, d'être utile et d'aider à protéger les autres, de servir ceux qui en ont besoin.» Après les sur-blouses, elle a reçu une lettre du Souffle du Nord avec une boîte contenant tout le nécessaire pour fabriquer cent masques; ensuite, elle a fait du contrôle et de la retouche. Au total, ce sont cent soixante bénévoles qui ont participé à cet atelier.



Annick Mariet

Marie Peyrelongue, étudiante

Du temps... pour réfléchir

«Pendant le confinement, mes cours ont été maintenus à distance et l'envie de pouvoir être utile pour mon stage m'a poussée à travailler sérieusement. Grâce à cela, j'ai appris en termes d'autonomie et de goût du travail. Il est certain cependant que la vie étudiante et ses joies m'ont manqué et c'est avec un peu d'appréhension que je pense à la rentrée en espérant que l'on puisse revenir à un fonctionnement normal et profiter de la présence de nos amis. C'était un moment privilégié de pause, dans l'année qui va habituellement à 200 à l'heure, et l'occasion de prendre du temps pour réfléchir posément. Cela a aussi été l'occasion de grandir dans la foi, car il a fallu trouver une autre façon de s'enrichir et se ressourcer que la communion, en particulier en redécouvrant la prière et grâce aux nombreuses propositions sur les réseaux sociaux.»

Petites graines

«Lorsque nous sommes allés pour la première fois chez mon fils et ma belle-fille, au début du déconfinement, notre petit-fils, Manoa, 8 ans et demi, accompagné de sa petite sœur, Fauve, 2 ans et demi, nous ont entraînés presque aussitôt au jardin. À la suite de sa maman qui travaille dans le maraîchage, il n'était pas peu fier de nous faire découvrir, dans ce nouveau jardin, les bacs potagers où, dans le sillage de leur maman, ils ont semé jour après jour, les graines des divers légumes et fleurs. Durant le confinement, c'était un véritable plaisir pour Manoa d'avoir vu croître petit à petit les haricots verts sur leurs perches, les tomates, le fenouil, les herbes aromatiques avec l'alternance du soleil et de la pluie, et de pouvoir nous les montrer à présent avant de mettre sa cueillette dans un panier. Nous étions plutôt impressionnés de la façon dont il nommait toutes les plantes, les reconnaissant à leur feuillage, leur fruit et se souvenant de l'emplacement des semis précédents. Vraiment son émerveillement devant l'œuvre de la nature nous a touchés et ce lien à la terre est prometteur!»

Ch. Léonard

Le mariage à l'église... reporté...

De jeunes couples se préparant au mariage ont dû s'adapter et reporter ce qu'ils considèrent comme le plus important, la cérémonie religieuse à l'église.

Rafaële et Quentin ont célébré leur mariage civil dans l'intimité, cet été, comme prévu. Ils ont plutôt bien vécu la période de confinement : personne autour d'eux n'a été atteint par le virus. Leur lieu de vie, l'habitude de travailler ensemble les ont aidés à établir un certain équilibre. Pendant cette période, ils se sont recentrés sur leur travail, sur leurs compétences et se sont projetés dans l'avenir.

Claire et Raphaël ont également travaillé à distance pendant cette période. «Avec une forme de quiétude, nous avons profité de la joie d'être ensemble, et en bonne santé, explique Raphaël. Le confinement nous a conduits d'une certaine façon à revenir en nous-mêmes, à nous habiter davantage et à réfléchir à nos trajectoires de vie personnelle et professionnelle.»

Un confinement, finalement, riche d'enseignements, mais qui a aussi bouleversé leurs projets dont le plus important pour eux, leur mariage religieux. Pour Rafaële



Rencontre de préparation au mariage.

et Quentin, comment le célébrer cet été, alors que certains de leurs proches sont vulnérables? Décision difficile à prendre! Rafaële avoue ses doutes, sa tristesse... Par prudence, ils ont décidé de le reporter à l'été prochain. Pour les mêmes raisons, le mariage de Claire et Raphaël sera célébré à l'automne 2021.

Des décisions bien accueillies par leurs

proches. Quentin conclut : «C'est une rude épreuve, mais dans notre vie, dans notre foi, nous revenons à l'essentiel. Et nous accordons de l'importance – encore plus d'importance – à la personne qui est en face de nous.» Pour les uns et les autres, le confinement a renforcé la relation à l'autre.

Évelyne Dewitte

Centre Frédéric Ozanam



«Nous avons privilégié les personnes à la rue»

Charlotte Masson, travailleuse sociale à l'accueil Frédéric Ozanam¹, raconte le quotidien du centre lillois pendant la période de confinement.

«Notre équipe, qui comprend sept salariés et plus de quatre-vingts bénévoles actifs, a vécu au ralenti. Les bénévoles actifs étaient au chômage technique et il ne restait plus que deux travailleurs sociaux. Nous ne pouvions ouvrir que le matin pour pouvoir désinfecter à midi, et l'après-midi nous avons utilisé le télétravail. Ma collègue et moi-même, nous nous sommes trouvées avec de nouvelles missions : ma collègue, agente d'accueil, et moi, chargée de la Banque alimentaire et de la confection des colis. Les habitués venaient toujours et cela était bien de retrouver ces contacts.»

Les ateliers (cuisine, couture, informatique) étaient fermés et le plus urgent était de répondre aux besoins essentiels des personnes : hygiène et alimentation. Le centre a pu ainsi aider tous les cas d'urgence en permettant l'accès aux douches et à la bagagerie, et en fournissant une aide alimentaire. «Les gens venaient le matin, on a pu réchauffer des barquettes et leur permettre ainsi de manger chaud. Nous avons privilégié les personnes à la rue, car beaucoup d'autres structures étaient fermées et ils venaient ici. Nous avons préparé jusqu'à 22 colis par jour avec des fruits et légumes frais. Le médecin bénévole qui vient chez nous un jour par semaine a pu également donner des conseils à distance.» Actuellement, le centre essaie de reprendre peu à peu son rythme habituel tout en tâchant de répondre aux problèmes que cela pose. Mais salariés et bénévoles sont prêts à tous les efforts pour venir en aide à ceux qui sont tellement démunis.

Annick MARIET

1 – Au 81 rue Barthélemy Delespaul, Lille. 03 20 06 00 60.

«Lors de la veillée de Pâques, j'étais auprès des patients»

Infirmier avant son entrée au séminaire¹, Maxence Leblond était à l'hôpital Calmette, à Lille, au plus fort du pic épidémique.

«Le CHRU de Lille m'a contacté à partir de la liste de ses agents en disponibilité pour faire partie des équipes en charge des malades du Covid-19. Avec l'accord de mon évêque, Mgr Dollmann, j'ai commencé à l'hôpital Calmette, le 5 avril. J'ai fait ainsi deux semaines de nuits. La nuit, c'est une autre ambiance, on est moins nombreux. On nous demandait de préserver le confort des patients, de ne pas les déranger lorsque c'était possible. On travaillait en binôme, avec un grand sens de l'entraide.



Lors de la veillée de Pâques, j'étais auprès des patients. Comment aurais-je pu, alors que je suis soignant et diacre, me dérober à mes devoirs? Lorsque nous faisons nos études d'infirmier, on nous demande

d'être dans une attitude d'empathie envers le malade. Mon empathie a une tonalité en plus : celle du Christ. Je prenais toujours un temps de prière avant de prendre mon service; j'ai prié en silence une nuit où l'un des patients a fait une mauvaise complication. Mes collègues ont découvert que j'étais diacre lors de nos discussions pendant les pauses. Certains ont posé beaucoup de questions. Nous avons tous vécu des moments très forts. Les uns et les autres sont repartis au fur et à mesure dans leurs services, mais il reste un lien entre nous.»

Propos recueillis par Anne et Patrick Devorest

1 - Le 21 juin, Maxence a été ordonné prêtre à Cambrai, dans son diocèse.

Emmanuelle, médecin, future baptisée

Être là, faire face

«Au moment du confinement, je travaillais aux urgences pédiatriques. L'activité a été réduite, car les enfants étaient épargnés par les formes graves et beaucoup de parents craignaient de venir à l'hôpital. Cela nous a permis d'aller apporter notre aide aux services dédiés au Covid. J'ai réalisé des téléconsultations à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul pour des patients dont l'état de santé permettait un retour à domicile.

Un souvenir m'a marquée, aux urgences pédiatriques : une maman qui amenait ses deux filles en bas âge, toutes deux malades du Covid, mais hors de danger. La maman était elle aussi probablement atteinte et dans une situation plus inquiétante. En discutant avec elle, j'ai appris que le papa avait été admis en réanimation un peu plus tôt. Je me souviens m'être dit : pourvu que ces enfants ne soient pas des orphelins du Covid. Tout le monde a finalement pu rentrer à la maison. Nous avons dû composer avec le matériel mis à notre disposition. Et chacun a fait preuve de professionnalisme. Aux urgences, on sait pourquoi on est là, alors on a fait face. Durant la période de carême, la chapelle de l'hôpital était ouverte le midi, pour l'adoration. Je me suis sentie privilégiée de pouvoir m'y rendre. C'était une vraie joie d'avoir Dieu sur son lieu de travail. Mon baptême a dû être reporté, mais pas de tristesse pour autant, juste la patience et l'espérance : Dieu avec nous!»



Témoignage recueilli par Anne Devorest

Victoire Bon, étudiante

«Face à moi-même, face à Dieu et face aux autres»

Le confinement a permis à Victoire de «retrouver les racines qui m'ont formée et éduquée : ma famille», de vivre aussi encore plus intensément sa foi.



«Au départ, j'étais heureuse de retrouver mes frères, ma sœur et mes parents. Tout était beau et simple, mais en apprenant le rallongement du confinement, j'ai eu envie de fuir, d'aller découvrir d'autres personnes et non de rester enfermée avec ma famille... Et c'est dans cette difficulté que Dieu a opéré! À travers cette envie de fuir, Jésus m'a fait comprendre que ma place n'était pas de trouver la joie, la sainteté en parcourant le monde, en passant de relation amicale en relation amicale, mais d'être sainte là où je suis, d'aimer là où je suis et non ailleurs! Alors cela a été ma quête, donner du bonheur autour de moi, approfondir les relations avec les personnes qui se trouvaient avec moi, être agréable aux autres pour leur rendre leur confinement agréable.

Un autre point, qui a été source de richesse, était le temps. Le temps de se retrouver face à soi-même, être en vérité face à moi-même, face à Dieu et face aux autres. Ce temps de confinement m'a permis de réaliser à quel point j'avais besoin de Dieu : l'un des plus grands cadeaux que j'ai pu recevoir est le fait de ne plus communier comme avant; je réalise aujourd'hui que la communion est la présence réelle de Jésus en mon cœur.

Ce confinement me permet donc aujourd'hui de reprendre la rentrée universitaire avec plein d'espérance; l'espérance de savoir que la sainteté n'est pas demain, dans un autre lieu, avec certaines personnes, mais aujourd'hui, à cette minute précise, avec les personnes qui sont autour de moi!»



AXELLE FALCK

Axelle Falck, nouveau visage de la catéchèse

Originnaire à la fois de Fribourg en Suisse et de la Nièvre, Axelle est installée dans les Hauts de France depuis quatre ans. À compter de septembre, elle est, entre autres, missionnée pour la catéchèse dans le doyenné Ville de Lille. Nous lui souhaitons la bienvenue !

Comment abordez-vous cette nouvelle mission ?

Axelle Falck. Je compte avant tout rencontrer les différents acteurs de la catéchèse, les accompagner, me rendre disponible pour promouvoir leur formation, ainsi que proposer des temps de relecture. Mon objectif est de mettre en place une coordination de la catéchèse sur l'ensemble du doyenné. J'essaierai par ailleurs de créer des liens avec les écoles catholiques. J'aurai bien évidemment le souci de collaborer avec l'équipe de «caté vacances». Pour mener à bien cette mission, je travaillerai en lien étroit avec le père Pierre Samain, délégué du doyenné Ville de Lille pour la catéchèse.

Pourquoi avez-vous accepté cette mission ?

Comme pour toutes mes missions antérieures – d'abord Laïque en mission ecclésiale (Leme) à Quimper, puis au service des ressources documentaires de la maison Paul VI du diocèse de Lille –, j'ai répondu à un appel. J'ai pris le temps de la réflexion, bien sûr, mais j'ai la certitude que cet appel fera grandir ma foi. Je vais à la rencontre de nouveaux visages, de nouvelles familles, de nouveaux bénévoles, et d'une nouvelle portion du Peuple de Dieu. Beaucoup de nouveautés et de très belles rencontres en perspective... Mais le Christ est là, parmi nous, à nos côtés, j'en suis certaine !

Propos recueillis par Maryse Masselot

Un rendez-vous à ne pas manquer

«Le caté-vacances, c'est carrément tonique!»

Grand jeu, ateliers de création, pique-nique, prière : pour tous les enfants du doyenné de Lille en âge scolaire du CE1 au CM2, de 8 à 11 ans, une journée formidable à vivre lors des vacances de Toussaint, de février et de Pâques. Au caté-vacances, tout le monde participe. Alors, venez!

Dates des trois rendez-vous : lundi 19 octobre au collège Saint-Paul à Lille ; lundi 22 février, au collège La Salle ; lundi 26 avril à la maison Paul VI. Renseignez-vous auprès de votre paroisse.

Retenez aussi le 6 juin 2021, «Tous en Chœur», grand rassemblement où toutes les familles du diocèse sont invitées au parc des sports à Roubaix (lire en page 3).

RENTREÉE 2020-2021

Inscriptions au caté

Tu as entre 7 et 11 ans et veux connaître Jésus ? Inscris-toi !

» Lille Sud

À la maison paroissiale, 21 rue des Cèllets, mardi 16h30-18h et vendredi 9h30-11h30 ; à l'église Saint-Philibert, 11 rue Berthelot, samedi 17h-18h. Ou par téléphone : 03 20 53 78 31 (laisser un message sur le répondeur, on vous recontactera). Un enfant en situation de handicap a aussi le droit de connaître Jésus ! Si c'est le cas de votre enfant, n'hésitez pas à contacter la paroisse au 03 20 53 78 31.

» Wazemmes

Mercredi 2, 9 et 16 septembre, de 9h30 à 11h : à la maison Saint-Vincent de Paul (63 rue de Fontenoy). Samedi 5, 12 et 19 septembre, de 9h30 à 11h : à la maison paroissiale Saint-Pierre-Saint-Paul (près de l'église).

» Lille-centre

Mardi 8 septembre de 16h30 à 17h30 au 127, rue Charles Debierre. 1^{er} rencontre, le samedi 12 septembre de 14h30 à 19h, au 127, rue Charles Debierre (avec possibilité d'inscription). Ce temps fort se termine par la messe de 18h à 19h. Tél. 03 20 52 79 02.

» Vauban-Esquermes-Faubourg de Béthune

Vendredi 11 septembre, de 16h30 à 18 heures, et mardi 15 septembre, de 16h30 à 18 heures : au 10 place de l'Arbonnoise à Lille.

» Hellemmes-Lezennes

Inscriptions : les samedis matin de 9h30 à 12h ; à Saint-Denis (Hellemmes), les 29 août et 12 septembre ; à Saint-Eloi (Lezennes), le 5 septembre ; dans les deux églises, les inscriptions valent pour Hellemmes et Lezennes. Le caté démarrera la semaine du 28 septembre, après les premières communions. Renseignements : paroissestj-lille@lille-catholique.fr ou à la maison d'accueil 6, rue Testelin à Hellemmes (tél. 03 20 33 86 17).

» Fives

Renseignements et inscriptions à la maison paroissiale au 6 place du Prieuré. Tél. 03 20 56 47 34 - paroissedefives@gmail.com

» Saint-Maurice des Champs

Renseignements et inscriptions à partir du 3 septembre à la paroisse, au 119 rue Saint-Gabriel à Lille. Contacts : Tél. 03 20 06 33 95. stmauricedeschamps@gmail.com. Site : paroissestmauricedeschamps-lille.fr

» Saint-Michel-Sacré-Cœur

Renseignements et inscriptions en septembre auprès du secrétariat de la paroisse les lundi, mercredi et vendredi matin (tél. 03 20 54 70 43).

» Vieux-Lille

Inscriptions : à partir de septembre, les samedis de 10h à 11h30 au presbytère, 14 terrasse Sainte-Catherine. Plus de renseignements auprès de la paroisse : tél. 03 20 55 45 92. paroissevieuxlille@gmail.com

LILLE-SUD 1

PAROISSE SAINT-LUC

Églises du Cœur immaculé de Marie et Saint-Philibert

CURÉ : père Charles Mwandundu

21 rue des Cèllets

TÉL. : 03 20 53 78 31

MAIL : paroisse.saint-luc@lille-catholique.fr

SITE : paroissestluc-lille.fr

WAZEMMES-MOULINS 2

PAROISSE SAINT-AUGUSTIN

Églises Saint-Benoît Labre,

Saint-Pierre-Saint-Paul,

Saint-Vincent de Paul,

chapelle Saint-Joseph

CURÉ : abbé Pierre Samain

23, rue du Marché, 59000 Lille

TÉL. : 03 20 54 93 42

MAIL : paroisse.saintaugustin@wanadoo.fr

SITE : paroissestaugustin-lille.fr

HELLEMMES-LEZENNES 3

PAROISSE SAINTE-THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS

Églises Saint-Eloi, Saint-Denis

CURÉ : abbé Henri Bassez

6 rue Testelin, 59260 Hellemmes

TÉL. : 03 20 33 86 17

MAIL : paroissestj-lille@lille-catholique.fr

SITE : paroissesttherese-lille.fr

FIVES 4

PAROISSE DE FIVES

Églises Notre-Dame de Fives,

Saint-Louis, Très Saint-Sacrement

PRÊTRE MODÉRATEUR : frère Emmanuel Mbolihinihe

6, place du Prieuré, 59000 Lille

TÉL. : 03 20 56 47 34

MAIL : paroissedefives@gmail.com

SITE : paroissefives-lille.fr

SAINT-MAURICE DES CHAMPS 5

PAROISSE SAINT-MAURICE DES CHAMPS

Église Saint-Maurice des Champs

CURÉ : père Christian Berton

119 rue Saint-Gabriel, 59000 Lille

TÉL. : 03 20 06 33 95

MAIL : stmauricedeschamps@gmail.com

SITE : paroissestmauricedeschamps-lille.fr

LILLE-CENTRE 6

PAROISSE SAINT-EUBERT

Églises Saint-Étienne,

Saint-Maurice, Saint-Sauveur

CURÉ : abbé Bruno Mary

127, rue Charles Debierre,

59000 Lille

TÉL. : 03 20 52 79 02

MAIL : st.eubert.lille@gmail.com

SITE : paroissestebert-lille.fr

VIEUX-LILLE 7

PAROISSE SAINT-PIERRE DU VIEUX-LILLE

Églises Saint-André et Sainte-Catherine

CURÉ : abbé Jean-Luc Vandeputte

14, terrasse Sainte-Catherine,

59000 Lille

TÉL. : 03 20 55 45 92

MAIL : paroissevieuxlille@gmail.com

SITE : paroissestpierre-lille.fr

VAUBAN-ESQUERMES-FAUBOURG DE BÉTHUNE 8

PAROISSE DE LA RÉCONCILIATION

Églises Notre-Dame de Consolation,

Notre-Dame des Victoires,

Saint-Martin d'Esquermes

CURÉ : abbé Jean-Louis

Yerima-Banga

10, place de l'Arbonnoise,

59000 Lille

TÉL. : 03 20 93 94 60

SITE : paroissereconciliation-lille.fr

SAINT-MICHEL-SACRÉ-CŒUR 9

PAROISSE NOTRE-DAME DE PENTECÔTE

Églises Saint-Michel,

Sacré-Cœur

CURÉ : abbé Eric Mahieu

- 2 rue des Pyramides, 59000 Lille

TÉL. : 03 20 54 76 10

- 57, rue Solférino, 59000 Lille

TÉL. : 03 20 54 70 43

MAIL : accueil@ndpentecote.fr

SITE : paroissendpentecote-lille.fr



DOYENNÉ DE LILLE

DOYEN : père Christian Berton

MAIL : christianberton51@gmail.com

SITE : paroissedelille.fr

CATHÉDRALE DE LILLE

RECTEUR : abbé Bruno Mary

TÉL. : 03 20 31 59 12

MAIL : cathedralelatreille@gmail.com

SITE : cathedralelille.fr

PERMANENCE DECES
Organisation complète de funérailles

LEFEVRE
— SERVICE FUNERAIRE —
315, rue Gambetta
LILLE

7j/7 - 24h/24

03.20.13.85.18

LE CHOIX FUNERAIRE

Thierry BEGHIN
COUVERTURE - BARDAGE

25 ans d'expérience
Certifications Qualibat et RGE

TUILES - ARDOISES - ZINC

Couverture - Bardage
Étanchéité - Isolation
www.thierrybeghin.fr

Agence de Wasquehal
Zone de la Platerie
03 20 39 68 57

Nos Agences : Wasquehal - Valenciennes - Douai - Orchies - Hallennes les Hautbourdin

Favorisez le commerce local

Pour une mobilité soucieuse de l'environnement !

Aujourd'hui plus qu'hier, nous voilà confrontés pour nos déplacements à l'état d'urgence climatique. Il nous faut sortir des mythes de la modernité – individualisme, progrès sans fin, consumérisme et marché sans règle ! La voiture individuelle, symbole de liberté, ne peut plus rester le seul modèle de mobilité individuelle.

En laissant la priorité aux automobiles, les axes lillois déjà bien chargés, pourraient vite saturer et la pollution atteindre de nouveaux sommets. Pour sortir de cette ère du tout motorisé, le vélo ne serait-il pas porteur du changement désiré ? L'enjeu n'est-il pas d'abord écologique ?

Si nous faisons 5 km de vélo chaque jour, nous économisons 650 kg de CO₂ par an... C'est peu, mais c'est déjà beaucoup !... Les petits ruisseaux ne font-ils pas de grandes rivières ? Ajoutons à cela le fait que, contrairement aux voitures, nous ne polluons pas... et la vignette « Crit'air » n'est pas nécessaire. Sachons apprécier le plaisir de rouler en silence, de regarder autour de soi. Des pistes cyclables nous sont réservées. Pas de problème de stationnement ni d'embouteillage.

«J'ai le temps de regarder, d'admirer la ville, les façades, nous dit Paul, un habitant fraîchement converti à la bicyclette, depuis le confinement. Moins de pollution, moins de bruit, moins de dangers. C'est un moyen de déplacement sportif et écoresponsable.»

Prenons en main notre destin. Et, pour cause, 40% des trajets quotidiens parcourus en voiture font

moins de 2 km. Laissons la voiture au garage et enfourchons notre vélo.

Les idées ne manquent pas !

Parallèlement, toute une nouvelle économie se met en place autour du vélo. À Lille, des entrepreneurs qui utilisent le vélo comme véhicule utilitaire ont décidé de se rassembler au sein du collectif «Les boîtes à vélo». Aujourd'hui, il n'est pas rare de croiser un artisan au guidon de son vélo : plus rapide, moins polluant, moins encombrant. Ainsi, Lille-Bike, coopérative de livraison express et écologique, propose des services de course express et de livraison à vélo sur la métropole de Lille.

De même, Louis, sur son triporteur «La Vitrocyclette», parcourt la ville de Lille avec son matériel de nettoyage de carreaux : *«Je n'utilise que des produits écologiques : mes jambes pour faire avancer le vélo et des ingrédients naturels pour laver les carreaux.»*

Alors, vous qui êtes d'ardents défenseurs du climat et qui voulez, à votre mesure, contribuer à l'arrêt du ré-



Louis sur sa «vitrocyclette», nettoyeur de vitres.

chauffement climatique, vous qui voulez entretenir votre santé et qui tenez à économiser sur vos frais d'essence et d'entretien, alors... oui, le vélo est fait pour vous ! Sans compter que si vous n'avez pas de vélo personnel, la ville de Lille met 2 200 vélos en location à votre disposition !

Enfin, pour ceux que le vélo rebute, il reste la possibilité des vélo-taxis, prêts à vous transporter écologiquement dans tout Lille, ou des transports en commun, métro ou bus : ils roulent au gaz provenant du recyclage de nos ordures ménagères. Ce sont des moyens de déplacement respectueux de l'environnement.

P. Tiberghien

DEBRUILLE
TRADITION & INNOVATION

- Peintures intérieures & extérieures
- Revêtements sols & murs
- Patines & Décoration

03 20 03 35 05
www.debruille-peinture.fr

L'art du travail bien fait

Entreprise Bernard BATAIS et Fils
www.batais-couverture.fr

Rémory POMPES FUNÈRES
ORGANISATION DE FUNÉRAILLES
Votre volonté respectée

LILLE 2 bis rue Veronèse 03 20 06 13 11
HELLEMMES 304 rue Roger Salengro 03 28 80 59 07

7j/7 - 24h/24 INTERVENTION TOUTES COMMUNES
www.pf-remory.fr

bayard Service

Vous souhaitez faire paraître une annonce publicitaire
Contactez-nous au 03 20 13 36 70
pub.nord@bayard-service.com